

ment d'alors n'ait pas tenu compte de nos avertissements, j'aurais cru que le précédent créé par un autre organisme qui, lui non plus, ne relève pas du Parlement, c'est-à-dire Radio-Canada, aurait suffi à alerter nos dirigeants.

Il est établi que les organismes créés par le Parlement mais qui échappent à son contrôle sont infiltrés de gens qui détournent les fonds publics à leurs propres fins politiques, sociales et économiques, à l'exclusion de toutes autres. C'est ce qui s'est produit dans le cas de la Compagnie des jeunes Canadiens; et tout indique qu'il en est de même depuis plus longtemps encore, au sein de Radio-Canada. A mon avis, le gouvernement aurait dû tirer profit depuis belle lurette des avertissements.

Cependant personne ne bougeait. Soudain, on nous a fait des rapports presque incroyables sur ce qui se passait au sein de la CJC. Tous les détails sont maintenant connus et de nombreux députés en ont fait part à la Chambre. Je ne les répéterai pas, sauf pour dire que si quelqu'un avait lu ces choses dans un livre ou dans une bande illustrée ou les avait vues dans un court métrage de Mack Sennett il aurait simplement éclaté de rire et crié: «Impossible!» Cependant c'est arrivé, dans cette enceinte même, et c'est la faute du gouvernement.

La Compagnie des jeunes Canadiens me rappelle ce que Voltaire a dit du Saint Empire romain: ni saint, ni romain, ni empire. La seule compagnie à laquelle je peux comparer la CJC c'est Atlantic Acceptance.

● (9.00 p.m.)

Les Canadiens qui composent la Compagnie ne sont certainement pas très jeunes. Ils semblent plutôt être d'âge moyen et ils ont de l'expérience, tels les étudiants russes qui viennent au Canada. Quant à leur titre de citoyen canadien, j'aimerais que le secrétaire d'État me dise combien de ceux qui font partie de la direction de cet organisme sont Canadiens, car il y en a peu apparemment. Il y en aurait un de Buffalo, un de Los Angeles et un ou deux autres qui ont immigré récemment d'Europe. Les membres de cette compagnie ne sont pas jeunes et ne sont pas très canadiens. Le secrétaire d'État ne le sait probablement pas de mémoire, mais avant que nous en terminions avec le stade du comité il pourrait peut-être obtenir ce renseignement.

Pour le moment, il faut nous demander ce qu'il faut faire. Nous sommes saisis d'un amendement proposé par le député d'York-Sud (M. Lewis). Aucun député ne s'oppose, me semble-t-il, à ce que les jeunes fassent ce qu'ils peuvent pour améliorer les conditions sociales pénibles qui règnent dans notre pays et à l'étranger. Nous avons ici quantité de problèmes sociaux. Nous sommes la risée des autres pays par notre façon de traiter nos Indiens et nos Esquimaux. C'est particulièrement remarquable lorsque le représentant du Canada aux Nations Unies sermonne hypocritement les autres pays sur leur façon de traiter leurs minorités. Je me rappelle une fois où l'un de nos représentants l'avait fait. Le Canada et la Suède se sont fait sermonner à leur tour. L'ambassadeur de l'Afrique du Sud m'a poussé du coude et m'a dit: Les gens respectables sont maintenant au pilori. Dans notre pays, quantité de choses doivent être examinées.

Nous avons tous été jeunes. Maintenant, nous entendons beaucoup parler de l'écart des générations. Cet écart n'est pas tellement grand, à mon avis. La plupart d'entre nous étions assez idéalistes. Nous avons peut-être perdu un peu de notre idéalisme et nous sommes peut-être devenus blasés, si vous voulez. C'est malheureux, parce que les jeunes, même s'ils ne sont guère pratiques, ont des idées bien arrêtées et veulent accomplir de grandes choses. Qu'on ne se méprenne pas: on a créé l'impression ici, à la Chambre, que les seuls jeunes désireux de participer à ce genre d'organisme sont les extrémistes, les anarchistes et leurs semblables. On a créé l'impression que ce sont les seuls progressistes et qu'ils représentent la jeunesse canadienne. C'est pure bêtise que tout cela, et c'est prendre ses rêves pour des réalités, de la part de ceux qui créent cette impression.

J'ai tenté de franchir le fossé qui sépare les générations en prenant contact avec ces jeunes gens. Il est vrai qu'un petit groupe cherche à répandre les idées de Lénine et de Marx. Certains de mes amis à gauche sont désireux de voir ces doctrines progresser mais beaucoup de nos jeunes Canadiens ne mordent pas à ces vieilles rengaines. Ils savent que ces idées dépassées ne conviennent pas à notre société. C'est une grossière erreur de penser que les jeunes soutiennent ces doctrines désuètes. C'est absolument faux.

On s'est opposé à la nomination d'un surveillant. Le député d'York-Sud s'est élevé contre la surveillance de l'organisme. Le député de Fraser Valley-Ouest a dit hier soir